

1. Définition du champ d'étude de la linguistique :

Ferdinand de Saussure, linguiste suisse considéré par plusieurs comme le « père » de la linguistique, a grandement contribué à l'établissement de la linguistique comme champ d'étude scientifique. Avec ses travaux du début du 20^e siècle, il a défini ce champ d'étude comme une « science qui a pour objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même. ceci veut dire que : La langue est considérée comme objet d'analyse scientifique en lui-même, hors de tout contexte social qui apporte souvent des jugements de valeur, comme le démontre la citation suivante de Martinet : " Une étude est dite scientifique lorsqu'elle se fonde sur l'observation des faits et s'abstient de proposer un choix parmi ces faits au nom de certains principes esthétiques ou moraux."



FERDINAND DE SAUSSURE, né à Genève le 26 novembre 1857 et mort à Vufflens-le-Château le 22 février 1913, est un linguiste suisse. Reconnu comme le précurseur du structuralisme en linguistique, il s'est aussi distingué par ses travaux sur les langues indo-européennes.

C'est à la suite de cette définition, au début du début du 20^e siècle, que la linguistique s'est établie comme discipline scientifique et qu'elle a commencé à se démarquer d'autres disciplines utilisant la langue comme la philologie. La linguistique se veut donc un outil de description scientifique neutre qui ne tient pas compte des valeurs.

2. Description ou prescription ?

On peut dire que la linguistique est la description de l'utilisation de la langue, soit dans des circonstances différentes (dans des contextes différents comme en sociolinguistique par exemple) ou d'un point de vue particulier (comme la compréhension de la parole, en psycholinguistique par exemple). On tente de décrire le fonctionnement de la langue soit dans le but de comprendre son fonctionnement, soit pour comprendre le fonctionnement du cerveau, lieu des processus cognitifs et, par le fait même, d'utilisation de la langue. Donc, Il est bien important de voir que le but poursuivi par les linguistes n'est pas de prescrire l'utilisation de la langue. Une telle approche mènerait le linguiste à relever les fautes d'orthographe, ou d'accord du participe passé en français par exemple. Un linguiste ne fait alors que décrire.

3. La langue comme phénomène en évolution (diachronie-synchronie) :

L'une des propriétés les plus importantes et les plus intéressantes du langage est sa capacité à se modifier sur une longue période de temps. Même si nous avons parfois l'impression que les divers outils de description linguistique (grammaire, dictionnaire) fixent la langue à jamais, elle est en constante évolution. L'étude de cette évolution appartient au domaine de la linguistique diachronique (du grec dia-chronos "à travers le temps"). Il est donc possible d'affirmer que, par analogie, *la langue est vivante*. Ceci veut dire que l'utilisation que nos grands-parents, ou nos arrière-grands-parents faisaient de la langue n'est pas exactement la même que celle que nous en faisons. Par exemple, il est facile de voir une série de nouveaux termes qui ont été introduits par l'avènement des ordinateurs dans notre monde moderne. Nous parlons maintenant de *courriels*, d'*autoroute électronique*, de *téléchargement*, de *foire aux questions*, etc. Projetée sur plusieurs centaines d'années, cette évolution crée des modifications importantes de la langue. Cependant, afin de faire l'étude d'une langue dans son évolution, il est nécessaire d'avoir une description de son *état à un moment précis de son histoire*, Cette étude de la langue appartient à la linguistique synchronique (du grec sun-chronos "en même temps").

4. Sur quoi travailler : L'oral ou l'écrit ?

L'approche analytique la plus commune au langage se fait généralement par sa forme écrite. Cependant, la linguistique ne s'intéresse que relativement peu à l'aspect **écrit** du langage et presque exclusivement à sa forme **orale**. Les raisons sont multiples, et en voici trois des plus importantes :

- Le langage dans sa forme orale est apparu bien avant l'écriture dans l'histoire de l'homme.
- Le langage existe d'abord et avant tout sous forme orale ; il est appris d'abord sous cette forme par tous les enfants pour être ensuite enseigné dans sa forme écrite.
- Ce lien entre la langue écrite et la langue parlée, malgré le fait que c'en est un véritable, tend à diminuer avec le temps. L'orthographe a commencé à se fixer plus ou moins avec l'arrivée de l'imprimerie, mais les prononciations

Ont continué d'évoluer. La forme écrite n'a pu (et ne peut toujours pas) rendre compte de tous les changements de l'oral pour des raisons évidentes et tout à fait valables de normalisation.

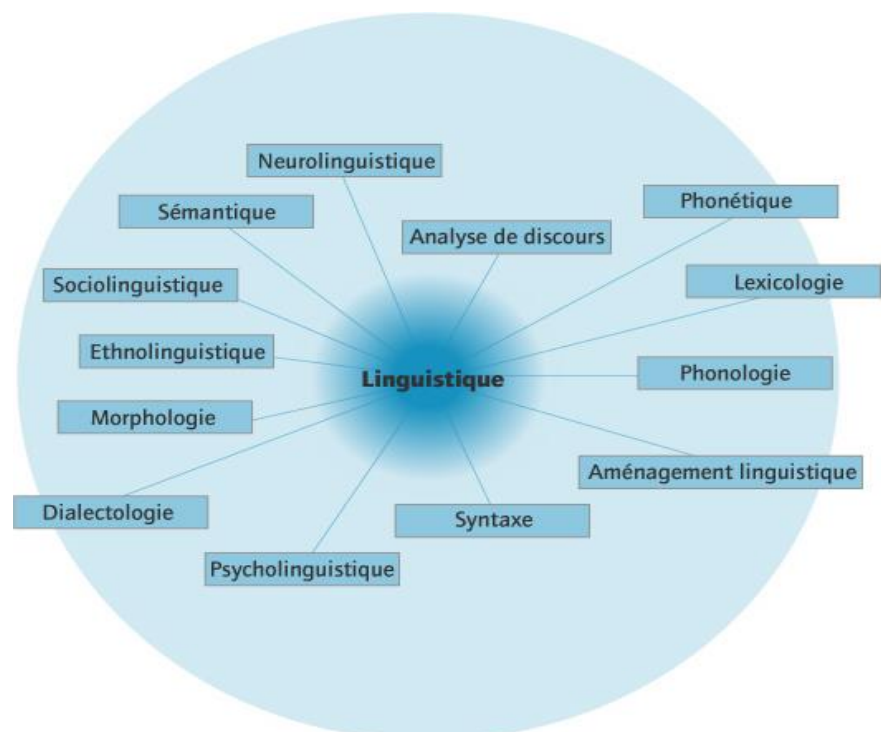
BONUS : Combien de langues y a-t-il dans le monde ?

Cette question, pourtant si simple, ne connaît pas encore de réponse réelle. Il n'est possible d'y répondre qu'en amorçant une discussion de certaines notions linguistiques fondamentales : En premier lieu, il est nécessaire de distinguer ce qu'est une langue et ce qu'est un dialecte. Il est relativement facile de comparer le français et le grec par exemple, ou le français et le japonais et d'affirmer que ces codes sont différents. Les interlocuteurs de ces langues auraient grande peine à se comprendre et il leur serait impossible d'engager une conversation sensée sur un sujet particulier. Cependant, les frontières entre langues ne sont pas toujours aussi claires. Il existe des communautés linguistiques qui parlent des variétés de langues qui partagent un certain nombre de caractéristiques. Prenons l'anglais et le français par exemple. Pour des raisons historiques, une proportion significative du vocabulaire anglais est similaire à celui du français. Tout comme l'anglais de Grande Bretagne et celui du sud des États-Unis par exemple. Dans le premier cas, le reste des systèmes grammaticaux (système du verbe, syntaxe, etc.) sont suffisamment distincts pour justifier de les considérer comme deux langues distinctes, ce qui n'est pas le cas dans le deuxième exemple. Il est effectivement difficile d'imaginer que des locuteurs de l'anglais britannique et américain ne puissent se comprendre avec une relative aisance.

En deuxième lieu, quiconque désire déterminer avec exactitude le nombre de langues dans le monde se heurte à un obstacle de taille : l'absence de connaissances sur une majorité des langues sur la terre. Il existe en effet relativement peu d'information disponible sur les langues retrouvées en Afrique, en Amérique du Sud et en Nouvelle-Guinée par exemple. Ce manque de connaissances rend très difficile la différenciation entre dialectes et langues distinctes dans ces régions où certaines de ces langues sont parfois même connues sous différents noms. En troisième lieu, l'identification de langues dépend également de considérations culturelles, historiques et politiques. Dans certains cas, une même langue sera considérée comme différente par deux états qui lui ont donné un nom différent. C'est le cas du malais et de l'indonésien qui sont respectivement les langues de la Malaisie et de l'Indonésie, et de l'hindi et de l'ourdou qui sont parlées en Indes et au Pakistan. *Pour ces raisons (et pour d'autres non présentées ici), il est très difficile de déterminer avec précision le nombre de langues parlées par la population mondiale. La plupart des estimations dénombrent entre 3000 et 8000 le nombre de langues sur la terre. Nous pouvons estimer raisonnablement le nombre de langues à environ 4000¹.*

5. Les branches de la linguistique :

Depuis ses débuts comme science reconnue, la linguistique s'est grandement diversifiée. Aux 5 champs d'étude principaux et traditionnels que sont la sémantique, la phonétique, la phonologie, la morphologie et la syntaxe, se sont ajoutés un bon nombre de sous domaines comme la neurolinguistique, la sociolinguistique, la psycholinguistique, etc. Dans la plupart des cas, ces sous domaines proposent un éclairage sur la nature et de l'utilisation de la langue et du langage nouveau et enrichi des connaissances prises dans un domaine connexe et tout à fait compatible avec la linguistique. Domaines non traditionnels de la linguistique (liste non exhaustive) :



¹ Pour aller plus loin :

- Manuel de linguistique descriptive : Le point de vue fonctionnaliste, Paris : Éditions Fernand Nathan.
- Introduction à la linguistique, Paris : Hachette.
- Le français dans tous les sens, Paris : Éditions Robert Laffont.